

Monsieur le Syndic, Mesdames et Messieurs en vos titres et fonctions respectives, chères concitoyennes, chers concitoyens,

Quel plaisir et quel honneur de me retrouver devant vous ce soir, à la veille de notre fête nationale.

Lorsque la Municipalité est venue me demander, lors de la sortie de fin de législature du Conseil communal, si j'acceptais de prendre la parole ce soir, je n'ai pas hésité bien longtemps. Puis la réflexion a commencé : que dire à l'occasion d'un 1er août ? Comment parler de notre pays sans répéter ce que nous entendons chaque année ? Et surtout, quel sens donner aujourd'hui à ce pacte fondateur conclu il y a maintenant 735 ans ?

Depuis 1291, la Suisse a profondément changé. Elle s'est agrandie, ouverte au monde et diversifiée. Pourtant, au fond, les défis restent étonnamment similaires : vivre ensemble malgré nos différences, trouver des équilibres et construire des compromis.

Aujourd'hui, le monde évolue à une vitesse vertigineuse. Les technologies bouleversent nos habitudes, l'intelligence artificielle ouvre autant de perspectives que de questions, la désinformation fragilise le débat public et les tensions internationales nous rappellent que la stabilité n'est jamais acquise. Longtemps, la neutralité suisse nous a permis d'atténuer les secousses du monde. Dans un univers toujours plus connecté et multipolaire, elle reste une force, mais elle ne nous met plus à l'abri de tout.

Face à ces défis, je demeure convaincu que notre modèle conserve toute sa pertinence.

Notre fédéralisme, notre démocratie directe, notre culture du consensus et notre système de milice sont parfois critiqués pour leur lenteur. Pourtant, cette lenteur est aussi une force. Étant en poste dans la Berne fédérale, je peux vous le confirmer, elle permet de construire des compromis durables. Dans un monde où tout semble plus instable, cette stabilité politique et juridique est devenue l'un de nos biens les plus précieux. Beaucoup de pays nous l'envient.

Cela ne doit pas nous inciter à nous reposer sur nos lauriers ! Une démocratie s'entretient tous les jours et nous avons aussi toutes et tous notre rôle à jouer, sortir à la rencontre des autres, discuter, dialoguer avec des personnes aux avis divers, s'écouter et pas s'enfermer dans les chambres d'écho que nous offrent les réseaux sociaux...

Heureusement, en Suisse, cet engagement ne se vit pas seulement dans les urnes. Il se vit aussi dans nos communes, dans nos sociétés locales et dans toutes celles et ceux qui donnent de leur temps pour faire vivre notre tissu associatif.

À une époque marquée par l'individualisme et une consommation toujours plus immédiate, les associations créent des espaces où l'on se rencontre réellement. Où l'on partage des efforts, des réussites, parfois des défaites, mais surtout des moments de vie.

Le sport en est un magnifique exemple.

Qu'il s'agisse d'encourager la Nati notamment en pleine nuit lors des quarts de finale, de vibrer lors des Championnats du monde de hockey ou de partager l'enthousiasme suscité par l'Euro féminin 2025 tous deux organisés en Suisse, ces instants nous rappellent que certaines émotions dépassent les différences d'âge, de langue ou d'origine. Pendant quelques heures, nous faisons simplement partie d'une même équipe. C'est là toute la magie du sport : des Jeux olympiques jusqu'au tournoi du village en passant par les fêtes fédérales, il rassemble, permet de faire nation.

Cette force de rassemblement, nous la retrouvons aussi près de chez nous.

À Vufflens-la-Ville, nous avons la chance de pouvoir compter sur un tissu associatif particulièrement riche. Rien qu'au niveau sportif : karaté, badminton, tennis, pétanque, gymnastique... chacun peut y trouver sa place, quel que soit son âge ou son niveau.

J'ai le privilège de présider la FSG Vufflens-la-Ville et j'en suis profondément fier. Chaque semaine, des enfants et des adultes s'y retrouvent pour bouger, progresser, mais surtout pour créer des liens. Au-delà de l'activité physique, nos sociétés sportives transmettent des valeurs d'engagement, de respect, de solidarité et de dépassement de soi. Elles contribuent à faire vivre ce qui constitue sans doute la plus grande richesse de notre pays : la confiance que nous accordons les uns aux autres.

Au fond, c'est peut-être cela, l'héritage le plus précieux du pacte de 1291. Une communauté ne tient pas uniquement grâce à ses institutions. Elle tient surtout grâce aux femmes et aux hommes qui choisissent, jour après jour, de s'engager pour les autres, dans leur commune, dans leurs associations, dans leur voisinage.

Je vous remercie de votre attention.

Je vous souhaite une magnifique suite de fête nationale.

Vive Vufflens-la-Ville !

Vive le Pays de Vaud !

Et vive la Suisse !